

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE  
OFFICIEL

de l'Association des  
Directeurs de Théâtres  
Cinématographiques  
de Marseille et de la  
Région et de la Fédéra-  
tion Régionale du Midi  
Paraisant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 71 5 Mars 1932

## PHÉBUS PORTATIF

**Poste Double en un Seul**

passant 1.500 MÈTRES de film SANS ARRÊT, SANS FATIGUER LE FILM

(Nouveau Système de déroulement breveté)

Eclairage à Arc ou à Lampe à Incandescence

Un seul opérateur - Encombrement minimum

Toutes les qualités des grands postes fixes

NETTETÉ - TIMBRE - PUISSANCE

Le poste qui a triomphé au dernier Congrès du Cinéma Educatif de Paris

Vente, Location, après essai reconnu satisfaisant

Prix du Poste complet installé

**35.000 francs**

Société PHÉBUS, 43, Rue Ferrari - MARSEILLE

# CINEA-FILM

81, Rue Sénac - MARSEILLE

a sélectionné pour vous les films les plus gais  
les seuls qui assurent les grosses recettes

MA TANTE L'ENFANT  
D'  
HONFLEUR → MIRACLE

Edition ERA-FILMS



Edition VERBA-FILM

GÉNÉRAL... ↑ LA  
A FOLLE NUIT  
VOS ORDRES ↑  
Un film gai de Léon POIRIER

Edition VERBA-FILM

LES CINQ DERNIERS

DOUBLEPATTE & PATACHON

de la nouvelle production Sonore Palladium

Éditée par les Etablissements P. J. de VENLOO

5<sup>me</sup> Année - N° 71.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Mars 1932.

R. C. Marseille 76.236  
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>1</sup> 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.

## LA REVUE DE L'ÉCRAN

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

### ORGANE OFFICIEL

de l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région et de la Fédération Régionale du Midi

## LE CINÉMA MNÉMOTECHNIQUE

Délaissons pour aujourd'hui, si vous le voulez bien, les graves problèmes au milieu desquels se débat le Cinéma français et arrêtons-nous sur le surprenant article que notre confrère, Henry de Forge, vient de publier dans le nouveau quotidien marseillais *Marseille-Soir*.

Le signataire émet à l'égard du film une thèse aussi inédite qu'originale que nous ne saurions, pour notre part, laisser passer sans la réfuter de la manière la plus catégorique. A son avis, la mémoire du spectateur de cinéma est d'une faiblesse extrême, et se trouve dans l'impossibilité de préciser, peu de temps après la vision d'un film, les images les plus saillantes de celui-ci, ainsi que la personnalité des vedettes.

Suivant un spécialiste consulté, l'insuffisance du moyen mnémotechnique vient de la multiplicité inouïe des images qui rendrait l'effort de la rétine excessif, et, suivant un autre, le cinéma, surtout enveloppé de musique, donne trop à penser dans bien des sujets, amenant chez le spectateur une sorte de réaction faite de rêve et de demi-indifférence.

Nous n'acceptons pas cette thèse de l'oubli. Parmi toutes celles suscitées par le cinéma, disons même qu'elle est la dernière que nous nous attendions à voir développer. A l'encontre de M. Henry de Forge, nous prétendons que le film a une vertu mnémotechnique considérable, car il s'adresse directement aux yeux, la mémoire visuelle étant, nul ne l'ignore, celle que l'homme enregistre avec la plus grande facilité.

L'image, captée par l'œil, s'impressionne vivement dans le cerveau et y demeure, prête à s'animer au premier appel. Si elle s'y refuse, si nos tentatives ne parviennent pas à lui restituer des contours précis ou, tout au moins, suffisamment évocateurs, c'est parce que nous ne lui avons accordé qu'une faible attention au moment où elle se présente devant nous. Dès lors, la mémoire ne peut être accusée de défaillance; notre distraction est la seule responsable.

Ainsi considérée, la question change d'aspect, et nous pourrions, dans ce cas, donner notre accord à M. Henry de Forge, faisant, du même coup, le procès des spectateurs déinvoltes qui ne tirent du cinéma que des impressions super-

ficielles, incapables de lui consentir le moindre effort de pensée.

Mais nous protestons si l'on prétend faire de ce manque d'attention la règle générale du public. L'oubli d'un film est impossible à quiconque y a pris du plaisir. Les scènes gaies ou dramatiques, bien ressenties, se prolongent dans notre esprit et s'y fixent. Leur accumulation est sans doute considérable, mais la mémoire retrouve aisément les images dont le charme ou l'émotion nous furent dispensées avec maîtrise. On perd, à l'écran comme ailleurs, le souvenir d'une médiocrité, non celui d'une belle chose.

Au reste, depuis près de vingt-cinq ans, soit amateur, soit professionnel, des milliers de films ont défilé devant nos propres yeux, et nous pouvons affirmer qu'il nous est loisible de revivre les scènes principales d'une production lointaine, précisant son titre, son origine, ses détails, son interprétation, sans prétendre pour cela jouir d'une mémoire exceptionnelle.

Quant à la confusion des artistes, jamais elle ne sera le fait des innombrables cinéphiles qui ont voué leur admiration aux vedettes et qui en suivent les créations avec la sympathie la plus attentive. Que M. Henry de Forge interroge les véritables habitués de l'écran, et son opinion s'en trouvera singulièrement modifiée.

L'avènement du film parlant et la disparition de la musique d'accompagnement ne sauraient sans doute, apporter un élément bien nouveau à ces considérations. Nous ne l'envisagerons pas puisque cette critique porte sur hier, non sur aujourd'hui.

On nous dit : le cinéma n'éveille pas la mémoire. Nous répondrons à tous les théoriciens qu'on nous opposera que c'est là une opinion radicalement fausse. Le film s'avère le meilleur des exercices mnémotechniques; il aiguise notre acuité visuelle, développe nos facultés d'observation et fait jouer nos réflexes subconscients. Un sujet normal gagne à sa pratique une plus grande sensibilité. Méconnaître ces vertus, c'est méconnaître le cinéma, tout uniquement.

GEORGES VIAL.

## VOYEZ LE POSTE PARLANT MIPSON

IL FAIT SA PUBLICITÉ LUI-MÊME

Etablissements RADIUS, 7, rue d'Arcole - Marseille

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉATRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION  
"MUTUELLE DU SPECTACLE"**  
**SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2<sup>me</sup> - MARSEILLE**

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

**Paul COSTE** Avocat  
11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

**H. JACQUIER** Avoué  
58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

**G. DE LESTAPIS** Inspecteur Régional  
58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

CONSEILLER FISCAL :  
**M. Henri CALAS** Contentieux Fiscal  
71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

**CONTRE LE PROJET JACQUIER**

*Nous avons signalé, dans notre dernier numéro le nouveau projet de taxe présenté à la Chambre par M. Jacquier et voté par les députés, pour la création d'une caisse de retraite au profit des exécutants du spectacle. Cette proposition de loi inadmissible — elle serait un coup mortel pour bien des exploitations — doit être énergiquement combattue et elle l'a été, dès son vote, par les diverses organisations du spectacle. Voici, notamment, tandis que les démarches se poursuivent, la copie des lettres adressées à tous les sénateurs des Bouches-du-Rhône, par M. Fougeret au nom de la Fédération des directeurs de spectacles de province :*

Le 25 février 1932.

MONSIEUR LE SÉNATEUR,

Au nom de la « Fédération générale des Associations des directeurs de spectacles de province », je vais vous adresser un suprême appel concernant la proposition de loi adoptée par la Chambre pour la création d'une caisse de retraite, au bénéfice des exécutants du spectacle (loi qui a été votée le 15 décembre 1931 et qui a été renvoyée par M. le président du Sénat à M. le président de la Commission de l'Enseignement).

Le moment où le spectacle se débat dans une crise si grave que chaque jour voit la fermeture d'une salle nouvelle où les faillites succèdent aux faillites, au moment où nous attendons des pouvoirs publics, Parlement et ministres, un acte qui répond aux bonnes intentions que cent fois on nous a exprimées, aux promesses que cent fois on nous a faites, voici que nous sommes menacés non seulement d'un statut-quo décevant, mais de taxes nouvelles.

Actuellement, monsieur le Sénateur, les neuf dixièmes des exploitations de salles de spectacles : théâtres, cinémas, casinos, tournées, théâtres démontables, sont déficitaires et, chose pénible, on ne veut pas croire à la réelle détresse du spectacle ; on objecte d'une manière narquoise : « Si le déficit était si réel, il y aurait moins de gens prêts à prendre la direction d'une salle de spectacle ».

Mais ne suit-on pas que pour la plupart des salles de cinémas, pour le plus grand nombre des Casinos, ces exploitations appartiennent à des actionnaires qui, loin de toucher des dividendes, voient d'une année à l'autre, foudre leur capital et que les autres ont à leur tête des hommes pour qui le théâtre est la vie : ils sacrifient leur temps, leur énergie, la part

d'intelligence qu'on voudra bien leur accorder et leur fortune personnelle.

Voici, monsieur le Sénateur, les taxes qui gèvent actuellement les salles de spectacles en province :

Taxe d'Etat : de 3 à 20 % ;  
Taxe des pauvres : 10 % ;

Taxe municipale : de 5 à 10 % ;  
Taxe d'affichage, augmentation des chevilles de fer, augmentation des timbres d'affiches.

Si on ajoute une nouvelle taxe à celles que nous avons déjà, c'est la misère du spectacle. Est-ce juste ? Mille fois nous avons démontré l'iniquité des taxes qui nous accablent. C'est des milliers et des milliers de chômeurs que, les rideaux définitivement baissés, jettent sur le pavé. Que de misères résulteront pour les travailleurs du spectacle de ce nouvel état de choses.

Nous vous demandons, monsieur le sénateur, d'examiner avec la plus grande bienveillance l'appel désespéré que nous vous adressons ; nous conservons l'espoir que le Sénat, mieux renseigné, ne voudra pas accorder son appui à la proposition de loi de M. Jacquier qui serait une aggravation aux charges actuelles qui accablent le spectacle de France.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, avec nos remerciements anticipés, l'assurance de nos sentiments respectueux et dévoués.

Pour la Fédération des directeurs de spectacles de province.  
Le Vice-président,  
A. FOUGERET,  
Président de la section cinéma.

Le 25 février 1932

MONSIEUR LE SÉNATEUR,

L'exploitation cinématographique qui, en France, paie de 15,50 à près de 40 p. 100, suivant les recettes, même lorsqu'elles sont déficitaires, se meurt.

Depuis de nombreuses années, elle attend des pouvoirs un régime d'égalité avec tous les autres commerces, satisfaction qui tarde, sous le prétexte que nos budgets sont déficitaires, et chaque jour voit des nouvelles débâcles parmi les salles de spectacle de France.

Cela, monsieur le Sénateur, vous le savez personnellement, vous regrettez de ne pas pouvoir y remédier pour le moment.

Mais je viens attirer votre bienveillante attention sur une proposition de loi qui a été

Les autorisations données par la Municipalité jusqu'ici à des cirques ambulants et à la Foire ont porté aux établissements de spectacles cannois un considérable préjudice.

En effet, la Foire a duré plus d'un mois.

Quant aux cirques, nous ne prendrons comme exemple typique que celui du cirque Amar qui sera à Cannes du jeudi 18 février au dimanche 21 février inclus. Ce séjour de quatre jours consécutifs dont des jours comme un jeudi, un samedi et un dimanche va permettre au cirque de réaliser une centaine de mille francs de recettes au seul détriment des spectacles locaux.

Est-il logique qu'une telle situation se reproduise ?

Est-il logique que des « ambulants » drainent à leur profit la majeure partie des possibilités de dépenses de la clientèle alors que nous payons, toute l'année durant, des patentes et des impôts élevés, que nous alimentons les recettes du droit des pauvres et que nous n'hésitons jamais à mettre à la disposition des œuvres de bienfaisance, gratuitement, nos salles chaque fois qu'elles nous sont demandées ?

Nos intérêts légitimes doivent, ce nous semble, être sauvagardés dans la mesure qui les concerne, par les pouvoirs publics. Et vous n'ignorez pas, Monsieur le Maire, l'effort considérable que nous faisons tous en faveur du public cannois et étranger, tant par le choix de nos programmes que par les améliorations continues que nous apportons chaque année à l'installation de nos salles.

C'est pourquoi nous serions heureux, Monsieur le Maire :

1<sup>o</sup> Que désormais les autorisations municipales ne soient accordées aux cirques et autres distractions foraines, que dans la mesure indispensable pour contenir les amateurs de ces spectacles ;

2<sup>o</sup> Que ces autorisations ne soient données que pour les jours de la semaine où elles nous portent un préjudice minimum, c'est-à-dire les lundi, mardi et mercredi, et sur l'emplacement du boulevard du Midi, en face l'Hôtel de la Méditerranée.

Nous savons la bienveillance avec laquelle vous occupez de tout ce qui touche la sauvegarde des intérêts de Cannes et des Cannois.

Nous sommes persuadés que nous n'y ferons pas appel en vain et que vous voudrez bien, Monsieur le Maire, prendre en considération nos désiderata.

Nous vous en exprimons d'avance, nos plus vifs remerciements et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments respectueux et dévoués.

Très prochainement

**DUPONT & Cie**

**AFFICHETTES  
VITRINES**  
31 x 40

ou tous formats représentant 12 dm<sup>2</sup>

**papier blanc  
ou couleur**

**tirage couleur sur  
fond lithographié**

les 50 ... 30 fr.  
les 100 ... 35 fr.  
les 200 ... 48 fr.

**imprimerie  
cinématographique**

49, rue edmond-rostand  
téléphone dragon 64-08

Agencement Général de Théâtres

**Établissements R. GALLAY**

USINES : 93 à 105, Rue Jules-Ferry — BAGNOLET (Seine)

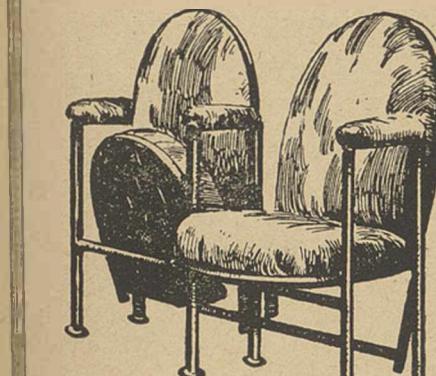
□ □

SIEGE ADMINISTRATIF :

68 bis, Rue Jouffroy — PARIS (17<sup>e</sup>) — Tél. Wagram 45-74 — 45-91

□ □

FAUTEUILS A BASCULE, CHAISES, STRAPONTINS



PATHÉ-PALACE, Marseille  
MAJESTIC, Marseille  
Théâtre Municipal, La Ciotat  
EDEN, Toulon  
ROYAL, Toulon  
Renaissance, Saint-Tropez  
Rialto, Saint-Raphaël  
Casino, Antibes

MAJESTIC, Cannes  
STAR, Cannes  
Eldorado, Nice  
Palais de la Méditerranée, Nice  
Caméo, Nice  
Grand Casino, Menton  
Colisée, Nîmes  
MAJESTIC, Nîmes

PATHE, Montpellier  
Royal, Montpellier  
Trianon, Montpellier  
Palace, Montpellier  
Théâtre Municipal, Béziers  
CASTILLET, Perpignan  
RIALTO, Oran  
EMPIRE, Fez

## LES PRÉSENTATIONS

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

« LA BANDE A BOUBOULE »

APERÇU GENERAL. — Une production très commerciale, aux qualités faciles mais réelles, d'un amusement certain, grâce surtout à la drôlerie de Milton qui l'anime avec beaucoup d'entrain.

RESUME. — Bouboule, chauffeur de taxi parisien, est un joueur enragé, à la plus grande de colère de Nénette, son épouse, qui le surveille de près. Unissant leurs fonds en secret, Bouboule et quelques associés ont fait l'acquisition d'une jument, « Titine », qui portera leurs couleurs dans les réunions hippiques. Durant une visite au champ d'entraînement de la jument, Bouboule se fait subtiliser son taxi, mais regoit en échange, du ravisseur, une superbe bague. Le ravisseur se trouve être une jeune fille qui a enlevé un fiancé trop timoré, et ils attendent tous deux dans leur proche majorité avant de reparaître devant Mme Larmoret, mère de la jeune fille. Les soupçons pèsent sur Bouboule qui est arrêté par le terrible inspecteur Richard, et celui-ci l'oblige à le suivre dans le Midi avec Mme Larmoret, pour rechercher la piste des victimes. Après différents exploits sur la Côte d'Azur, notre trio débusque les tourtereaux et la filature les conduit à une réunion hippique du littoral où, précisément « Titine » est engagée. Grâce à une erreur de parcours du peloton, la jument familière se classe première. Présente, la bande à Bouboule acclame son grand homme que l'inspecteur Richard ne veut pas lâcher : mais tout s'arrangera au mieux pour nos héros, soyez-en persuadés.

TECHNIQUE. — Léon Mathot a doté ce film d'une technique simple mais agréable, et sa réalisation à le rythme qui convient aux péripéties amusantes dont nous sommes les témoins. Les situations cocasses, bien enchaînées, abondent dans *La Bande à Bouboule* et rebondissent toujours avec à propos. De la gaieté largement dispensée, une mise en scène qui dénote du goût, de jolis extérieurs, très évocateurs sur les plages de Nice et de Cannes, des airs plaisants et une photographie excellente vaudront certainement à ce film un franc succès populaire. La présence de Milton est, d'ailleurs, une garantie en ce sens.

INTERPRETATION. — En deux productions, Milton s'est trop bien révélé — et imposé aux foules — pour qu'il soit opportun d'insister ici sur ses qualités. Disons qu'il est, de bout en bout, le réjouissant animateur de ce film, lui communiquant sa faconde, sa pétulance, sa gavroche spontanée et amusante. Ce petit homme possède le dynamisme de la fantaisie. Et devant campe, à ses côtés, une plaisante silhouette d'inspecteur de police, qui n'a rien de commun avec celle de Javert qu'il nous donna dans les *Misérables* de 1912. Bermaine Charley tient bien son rôle, Mona Goya met en valeur sa belle plastique, Raymond Guérin est d'une naïveté agaçante quoique voulue, Lily Zévaco est correcte, Madeleine Guitty a un tout petit bout de rôle et le reste de la troupe marque une bonne homogénéité. — Georges VIAL.

UNIVERSAL-FILM

OURANG

ce qui concerne la synchronisation que le choix des voix — qui marque une nouvelle étape vers la perfection définitive.

INTERPRETATION. — Rose Hobart est une créature au physique étrange et infiniment attachante. Son jeu est sobre et personnel. Il nous est agréable de revoir Charles Bickford dans le rôle difficile du docteur, qu'il tient avec beaucoup de maîtrise. Georges Rénavant est très adroit et oriental en prince Hashim, et Lupita Tovar est pleine d'un charme énigmatique et pervers.

RESURRECTION

APERÇU GENERAL. — C'est, à notre connaissance, la troisième fois au moins que l'on porte à l'écran cette œuvre de Tolstoï. La chose s'imposait-elle ? Nous n'osons nous prononcer. Toujours est-il que cette réalisation représente un effort certain tant par sa mise en scène que par son interprétation, et qu'elle mérite l'attention de l'exploitant.

RESUME. — L'action se passe en 1876, en Russie. Le prince Dimitri est amoureux d'une jeune fille de condition servile, Katucha, qui est au service de la tante de Dimitri. Dimitri part prendre son service dans la garde impériale. Deux ans après, il retrouve lors d'un court passage, Katucha. Mais, en deux ans, ses sentiments ont changé, et il ne pense plus qu'à profiter de l'amour qu'il a inspiré à la jeune fille... Le lendemain Dimitri repart, et Katucha, qui n'a su cacher longtemps sa faute, est chassée. Elle cherche à revoir Dimitri, mais éprouve à son égard une cruelle déception. Elle s'enfuit. Son enfant meurt peu après sa naissance. Des lors la malheureuse sombre dans la prostitution. Sept ans passent. Un jour Dimitri est appelé à siéger comme juré, au tribunal où se juge une affaire d'assassinat. Il reconnaît Katucha au banc des prévenus. Les dénégations de Katucha ne parviennent pas à l'empêcher d'être condamnée à la réclusion en Sibérie. Dimitri, pris de remords, parvient à faire commuer cette peine en exil, et suit Katucha pour partager son sort. Mais celle-ci, ne se jugeant pas digne d'un pareil sacrifice, refuse et part le lendemain pour la Sibérie. Pour elle comme pour Dimitri, la résurrection commence.

TECHNIQUE. — Il était assez périlleux de porter à nouveau à l'écran des situations comme celles que nous expose Tolstoï dans son livre. Reconnaissants donc qu'Edwin Carewe s'est, une fois de plus, distingué et à tout pris en œuvre pour nous donner une œuvre attachante et pleine d'émotion. Il y a réussi en plus d'un endroit, et je crois que ce film portera encore sur les âmes sensibles. Le dubbing est à peu près toujours bon, la photo est de belle qualité.

INTERPRETATION. — Succédant à Nizimova et à Dolores del Rio, Lupe Vélez est une Katucha jolie et souvent émouvante. Elle vit son personnage avec beaucoup de conviction. John Boles n'est pas mal du tout. Les autres interprètes, peu connus, sont d'excellente classe.

A. de MASINI.

## QUELQUES FILMS NOUVEAUX

Au CAPITOLE

L'AFFAIRE BLAIREAU

bons. Nommons entre autres Alice Tissot, Renée Weber, J.-P. Martin, Allibert, Hardoux, Despauz, Albert Broquin, Gaillard.

« LA PETITE CHOCOLATIERE »

Le nom de Raimu est vraiment prestigieux puisqu'il a suffi d'annoncer sa présence dans un nouveau film au Capitole, pour que cet établissement refuse du monde à toutes les séances. Car nous ne savons pas que le titre de cette pièce d'avant-guerre ait été pour quelque chose dans le succès du film. Je me souviens vaguement d'une version inuite de cette œuvre, Dolly Davis et André Roanne y étaient encore plus calamiteux qu'à l'ordinaire, et le principal personnage de la nouvelle version était, je crois, réduit à sa plus simple expression. Ici, au contraire, le scénario donne une importante prépondérance au rôle de Raimu. N'ayant pas à utiliser les qualités d'émotion qu'il a à déployer dans *Le Blanc et le Noir* et *Marius*, il n'a à s'occuper que d'être comique, et y parvient au-delà de tout espoir, avec cette apparente facilité qui cache un talent et un métier consumés. Paqueline Francell est absolument remarquable. Elle est une « petite chocolatière » espagnole, exigeante et catastrophique, mais dont la jeunesse et le charme excusent tout. Pierre Bertin est adroit, comme à l'acoutumée. Michèle Verly est charmante, souhaitons de la voir plus souvent. André Dubosc, Jean Gobet, Gildès et la gentille Simone Simon sont parfaits dans leurs rôles. La technique est normale et soignée, les intérieurs bien choisis. Enfin, la photographie est absolument admirable.

Nicole et sa vertu, qui nous fut donné ensuite, est la transposition de la pièce de Félix Gaudéa par René Hervil. Comédie extrêmement réjouissante, tout en nuances et en esprit, dont on goûte la saveur avec un plaisir sans contrainte. René Hervil, qui possède un brillant bagage cinégraphique, a su appliquer à un dialogue assez nourri, mais nullement lassant, une jolie suite d'images, mises en valeur par une impeccable photographie. Les décors du meilleur goût créent l'ambiance parfaite dans laquelle nous voyons Nicole mener à bien le plan astucieux qu'elle a combiné pour donner à son mari volage la plus sévère mais la plus juste des leçons. Et nous approuvons d'autant mieux Nicole qu'elle est personnifiée par la gentille et menue Alice Coët, dont les qualités ont un petit piquant très personnel. André Roanne fait le mari puni et s'en acquitte fort bien. Une mention spéciale pour Robert Goupil, dont la création naïvement drôle est très réussie. Paulette Duvernet, Andréa Méry et Enrique de Rivière complètent correctement cette distribution, ainsi que le petit Claude Berthon qui est un adorable bambin. (Jacques Haïk.)

G. V.

Au PATHÉ-PALACE

Notre grand palace de la Canebière vient de nous offrir deux exclusivités d'une qualité réelle, dont le succès auprès du public fut aussi vif que mérité.

**GRANET-RAYAN**

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES**

**TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.**

*Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group Paris-Marseille en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.*

**MARSEILLE**  
5 Allées Léon Gambetta  
TEL. Colbert 68-46 (21)

**PARIS**  
40 Rue du Caire  
TEL. Gout 35-51

**Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral**  
**Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux**

## PROPOS DÉPLACÉS

(Titre Provisoire)

### Prière d'insérer...

Ah, ces échos ! Il y aurait avec eux matière à un long article. Le travail d'épluchage, de sélection et de correction auquel ils nous contraignent périodiquement constitue bien la partie la plus ingrate du travail du rédacteur en chef. La plupart des maisons appellent adroïtement cela des « informations » et certaines vont jusqu'à nous laisser entendre qu'elles contribuent, en nous les communiquant, à l'intérêt de notre journal. Là s'arrête généralement la contribution des dites firmes...

Parmi ces échos, il en est d'aceablants. Je reproduis, sans commentaires :

*Richard Barthelmess n'est pas suspect, déclare-t-il. Cependant, dans Alias the Doctor, film dans lequel il interprète le rôle d'un chirurgien, il porte la même tenue que son ami Ronald Colman dans Arrowsmith. Il l'a spécialement demandée, et l'uniforme fut obtenu des studios Metro-Goldwyn.*

*Ruth Chatterton aime les jours pluvieux, aussi ne manque-t-elle jamais d'aller aux studios quand il pleut, même si elle ne doit pas travailler.*

*Douglas Fairbanks Jr a acheté cinq nouveaux chapeaux... mais il porte toujours son « vieux vert ».*

*Idylle : Ruth Hall est folle d'un jeune dentiste éminent, Dr James Daly.*

Toutefois, le rédacteur consciencieux sera récompensé de son travail : la découverte d'une « perle » du plus bel orient viendra presque toujours couronner sa persévérance. N'étant pas égoïste, nous en ferons, à chaque occasion, profiter nos lecteurs. Pour cette quinzaine, en voici une d'assez belle taille :

**WARNER OLAND.** — Warner Oland qui s'est si brillamment distingué dans son premier film *Lequel* (sic), qui sera présenté prochainement par la Fox Film, était de ces acteurs qui hésitaient à passer de la scène à l'écran. Les résultats ont montré que s'il était tout d'abord hésitant, il a dû bien vite gommer aux joies de cet art nouveau pour lui (très), et qui ne lui valut d'ailleurs que d'agréables surprises. Comme policier chinois dans le film *Lequel*, son calme, sa bonhomie et sa finesse d'esprit font de lui un curieux détective, dont on suit les recherches avec un intérêt passionné.

**DUPONT & Cie**

*J'ai dit, d'après un correspondant, que l'Opéra de Quat'Sous avait été sifflé en province.*

*D'autres correspondants, de Marseille, m'avaient que ce qui fut sifflé n'est qu'une ombre de film, amputé par les margoulins du cinéma, taillé au hasard, sans vergogne, comme « rongée par les rats ».*

*Disparu le chant du récitant, la complainte de Mackie, la romance de Jenny, l'air final...*

*Dans tout le Midi de la France, le film a été présenté de la sorte. Conclusion : les Marseillais ont bien fait de siffler !*

**UN CONSEIL PRÉCIEUX**

Avec cette gravité qui devrait être l'apanage de tout organe officiel, l'Ecran soumet à ses lecteurs l'article ci-dessous. Nous le reproduisons avec allégresse :

**UN CONSEIL PRÉCIEUX POUR LIN-  
SONORISATION DES SALLES.** — Bien souvent des directeurs de cinéma se sont trouvés gênés par le manque d'acoustique de leurs salles, et, pour y remédier, ont été obligés d'envisager de graves dépenses d'aménagement en matériaux sonores.

*Nous sommes heureux de signaler qu'un de nos collègues a résolu le problème de manière satisfaisante et peu coûteuse.*

*En effet, notre excellent collègue et adhérent M. Judas, directeur du grand cinéma*

### NOUVELLES BRÈVES

Le projet de contingentement pour l'année 1932-1933 ne prévoit que 250 films (films français, versions françaises et dubbings).

— M. J. Renaitour, député, a présenté à la Chambre un projet de loi qui accorderait une détaxe aux films français.

— M. Charles Delac demeurera-t-il au poste de président de la Chambre Syndicale ?

— La Paramount dément les bruits qui ont couru sur la démission de M. Adolf Zukor.

— On aimerait être tenu au courant des travaux du Conseil Supérieur du Cinéma.

— Le Parlement espagnol a été saisi d'un projet de loi qui établirait le monopole de la production et de l'édition au profit de l'Etat.

— La Warner Bros tourne à nouveau des versions françaises à Hollywood.

— Jacques Feyder, de retour en Amérique, vient de commencer, pour la M. G. M., un nouveau film avec Greta Garbo.

### Censure

La censure anglaise tient à nous prouver que ses vieux crabes valent ceux que nous entretenons au Palais Royal. Nous apprenons en effet que cet estimable cénacle vient de décider de ne plus accorder de visa aux films de toutes origines, montrant des femmes en pyjama, des cocktails party, des adultères et des jeunes filles séduites.

Voilà qui est fort bien pensé, et si les sévérités de la censure anglaise s'arrêtent là, il sera encore possible aux spectateurs britanniques de voir sur leurs écrans des femmes nues, des partouzes, des incestes, et des « rosiers » initiés.

Et ainsi sera — selon l'expression même des avisés censeurs — « maintenu intacte la valeur morale de la race ».

Décidément, nous sommes bien mal renseignés dans le Midi, sur ce qui se passe chez nous. Heureusement que la presse parisienne vient de faire preuve, une fois de plus, à notre égard, d'une vigilance éclairée. Nous lisons, en effet, dans le *Canard Enchaîné* :

*J'ai dit, d'après un correspondant, que l'Opéra de Quat'Sous avait été sifflé en province.*

*D'autres correspondants, de Marseille, m'avaient que ce qui fut sifflé n'est qu'une ombre de film, amputé par les margoulins du cinéma, taillé au hasard, sans vergogne, comme « rongée par les rats ».*

*Disparu le chant du récitant, la complainte de Mackie, la romance de Jenny, l'air final...*

*Dans tout le Midi de la France, le film a été présenté de la sorte. Conclusion : les Marseillais ont bien fait de siffler !*

André BERTHOMIEU  
expliquant une scène à TRAMEL  
pendant la réalisation de BARRANCO  
(Production Nicéa Film - Editeur Etoile Film)

**Vous réaliserez une de vos meilleures semaines avec**

**DUPONT & Cie**

**60 % D'ÉCONOMIE**  
sur le CHARBON

GRACE AU  
**Chaudage Central**  
au MAZOUT

- Installation garantie -  
Nombreuses références

**E<sup>st</sup> J. MOURoux**

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44  
Devis gratuit sur demande  
Installation à crédit de 6 à 18 mois  
X. X. X.

X. X. X.

Petits Exploitants ! MADIAVOX présente son nouvel Appareil

# MADIAVOX CADET

1932

Puissance : 600 Places

Un Ensemble homogène - Une Réalisation parfaite - Un Encombrement très réduit : largeur 0<sup>m</sup> 60, profondeur 0<sup>m</sup> 90

Prix : 49.000 francs

Complet état de marche avec Ecran

Le MADIAVOX CADET comprend entre autres

1 table double avec lanterne à arc, chronos  
objectifs extra-lumineux ; 2 lecteurs de son  
perfectionnés (brevets MADIAVOX) avec double  
lampe excitation ; un ensemble alimentation  
secteur 25 ou 50 périodes ; 2 amplificateurs de  
puissance ; 1 haut-parleur de cabine électro-dynamique

Livraison rapide

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24

Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue St-Lambert - Téléph. D. 58-21

# UNIVERSAL-FILM

Présente pour la Saison 1931-32 une sélection incomparable

## 5 Films Parlés Français

Papa sans le savoir  
L'Inconstante  
Résurrection  
Dracula  
Ourang

## 1 Film en Episodes

Tarzan le Tigre  
(Suite des Aventures de Tarzan)

## 3 Rééditions Sonores et Muets

Notre-Dame de Paris  
La Case de l'Oncle Tom  
Amour de Prince

Des Comiques Surtifs et divers  
et 6 Dessins Animés Sonores  
avec "OSWALD" le joyeux lapin

## 9 Films Sonores et Muets

L'Amour joue et gagne  
Le Crime de Bob Marshall  
Gentleman Gangster  
Désirs de Jeunesse  
L'Amérique a soif  
Ce que les hommes désirent  
Fils de Centaure  
La Tourmente  
Czar de Broadway

## AGENCE de MARSEILLE

62, Boulevard Longchamp, 62

Téléph. Colbert 77.02

## 7 Films Muets

Amour et Sport  
Si les Femmes portaient culottes  
Un rude Gaillard  
Radio-Cow-Boy  
Ecuyère de mon cœur  
La vengeance d'El Lobo  
La poursuite Infernale

# CINETONE

Constructions Electromécaniques d'Asnières

Société Anonyme au capital de 4.000.000 de francs

vous offre les garanties techniques et commerciales nécessaires à tout exploitant

## GARANTIES TECHNIQUES :

### Nous ne vendons pas

- Des projecteurs usagés et de qualité inférieure.
- Des lecteurs qui soient une machine à hacher le film.
- Des ensembles montés sur un bâti en tubes d'acier.
- Des amplificateurs encombrants, alimentés sur piles et accus.

### Nous vendons

- De véritables ERNEMANN neufs.
- Un dérouleur breveté S. G. D. G. où la bande se déroule sans dommage.
- Des pieds en fonte ou en aluminium étudiés pour une projection stable.
- Des amplificateurs réduits entièrement alimentés sur le secteur.

VISITEZ NOTRE USINE D'ASNIÈRES  
vous y constaterez l'activité de notre effort

## GARANTIES COMMERCIALES

Filiale d'une des plus grosses Sociétés du monde,  
La Société "CINETONE" vous assure une garantie réelle

## NOS CONDITIONS DE PAIEMENT

5.000 fr. à la commande, rien à la livraison, le solde en 12, 18 ou 24 mois

40 Modèles différents à partir de 40.000 fr. en poste double

150 INSTALLATIONS EFFECTUÉES A CE JOUR

Spécialistes des Installations transportables

Nous avons équipé toutes les grandes tournées en France

### Agents :

FILMS P. G. M. - MARSEILLE, 75, Rue Sénac - Téléph. Colbert 10-22

M. GUERRE - MONTPELLIER, 3, Rue Pont-de-Lattes - Téléph. 25-40

Agent Technique, G. TAREL, ex-Ingénieur aux Ets Cinetone à AIX-EN-PROVENCE

## la revue de l'écran

### WESTERN-ELECTRIC réduit le Taux de son service d'entretien

Remplissant ses promesses, Western Electric annonce une nouvelle réduction du taux de son Service d'Entretien à partir du 1<sup>er</sup> mars de cette année.

Cette réduction s'applique surtout à la moyenne et à la petite Exploitation qui est d'ailleurs particulièrement sensible aux circonstances économiques actuelles.

On n'a pas oublié que déjà en juin dernier, la Société de Matériel Acoustique avait réduit de 10% le coût de son Service d'Entretien. La réduction nouvelle, ajoutée à la précédente, représente une baisse totale d'environ 25% pour la petite exploitation.

Il est bon de signaler à cette occasion le rendement excessivement élevé du Service d'Entretien de Western Electric. Dans le monde entier, partout où Western Electric a installé des équipements, elle a également disposé des bases d'entretien : un millier d'ingénieurs visitent périodiquement ces installations, pour en assurer le parfait état de fonctionnement et pour maintenir toujours au plus haut point la qualité de la reproduction sonore qui a fait la réputation universelle de la marque. Le Service d'Entretien, en outre, fournit toutes les pièces et les dispositifs relatifs aux inventions et aux perfectionnements nouveaux au fur et à mesure de leur mise au point dans les fameux laboratoires du Bell Telephone. Ces deux fonctions du Service d'Entretien Western Electric sont garanties par contrat pour toute la durée de celui-ci, représentant pour l'Exploitant la certitude qu'il pourra toujours recevoir les pièces de rechange nécessaires et recourir aux services d'ingénieurs qualifiés.

Des statistiques établies pour le monde entier indiquent que le Service d'Entretien Western Electric agit de façon préventive pour 98% des cas et que pour 2% seulement il constitue une organisation de secours d'urgence.

Pour matérialiser de façon plus probante encore ces chiffres, disons que pour l'exercice 1931, les arrêts se sont totalisés dans 180 installations en France s'est élevé en moyenne mensuelle à 1 h. 6 minutes : ce qui peut donner une fière idée, non seulement de la régularité de l'exactitude du Service d'Entretien, mais aussi de la résistance, du fini et de la mise au point parfaite des organes constituant le sappareils Western-Electric.

## ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales  
Installations — Réparations  
pour CINEMAS

### Etabts J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile  
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN  
Téléphone M. 7-17

11

## MUSIQUE MÉCANIQUE

tion d'Albert Coates, est très séduisante, surtout dans la finale, qui est un miracle de grâce légère, de joie aérienne.

Un autre beau disque d'orchestre : *La Chanson du Lanterlier*, du compositeur espagnol contemporain Ernesto Halffter, page curieuse, qui réalise une atmosphère étrange qui n'est pas sans faire songer parfois à *l'Alborada del Gracioso*. Bonne exécution de l'orchestre du Conservatoire, dirigé par Piero Coppola.

Nous assistons actuellement à un renouveau du clavecin que le disque n'a pas provoqué, mais qu'il a certainement servi. Les efforts de Wanda Landowska, de la Société des Instruments anciens de Casadesus, risquent fort de ne pas dépasser le cercle d'une élite d'initiés ; le disque a révélé au grand public la magie du vénérable ancêtre de notre piano. Ajoutons que le clavecin s'y est prêté avec la meilleure grâce du monde ; loin de se montrer rétif comme le piano devant le micro, son timbre métallique s'affirme éminemment phonogénique. Et il sait conter si agréablement les souvenirs de ses splendeurs fanées ! — J'ai pris un plaisir des plus délicats à écouter les deux disques que Mme Roesgen-Champion a consacrés au *Concerto en sol majeur pour clavecin avec deux violons et violoncelle* de l'habile et galant Jean Chrétien Bach. Cette musique est légère comme un parfum ; elle chante la joie de vivre, l'insouciance d'une époque fortunée. Comparez-la au *Pacific* d'Honegger si représentatif de notre temps, et vous toucherez du doigt la profondeur de notre misère.

Gaston MOUREN.

## COURRIER DES STUDIOS

### PATHE-NATAN

On prépare pareillement la réalisation du *Roi des Palaces*, ainsi que deux autres productions.

### TOBIS

Augusto Génina achève le montage de *La Femme en Homme*.

A. Chotin tourne *En plein dans le mille* (Production Kaminsky).

### NERO-S. I. C.

La réalisation des extérieurs de *L'Atlantide* est terminée. Les extérieurs seront réalisés à Berlin.

### ETOILE

André Berthomieu continue à tourner *Barranco Ltd.*

### FILM DIAMANT-BERGER

D. B. Maurice tourne *Général à vos ordres !* avec Armand Bernard et Marcel Vallée, en attendant l'adaptation de *L'Enfant du Miracle*, de Paul Gavault.

### A. P. E. C.

Jean Dréville a tourné de nouvelles scènes de *Pomme d'Amour*.

### FORRESTER-PARANT

Jack Forrester vient de commencer *Bourrasque*, dont les premiers rôles sont confiés à Jeanne Helbling et Thomy Bourdelle.

## La TECHNIQUE et le MATÉRIEL

Une Heureuse Innovation

### Le Poste double sur un seul Projecteur

Dès l'origine du cinéma, les techniciens se sont ingénier à trouver un moyen pratique de passer sans arrêt la plus grande longueur possible de film sur le même projecteur.

Mais depuis l'avènement du parlant, le problème est devenu encore plus urgent. A l'enchaînement des images d'une bobine à l'autre, s'est ajouté l'enchaînement du son terreur des opérateurs novices et des exploitants.

Chacun sait que même si tout est bien réglé, si le son et la lumière sont bien identiques sur les deux postes obligatoires et quelle que soit la dextérité des opérateurs, les « passages » ne sont pas complètement impérissables. Et cela recommence tous les 400 mètres. On a donc cherché. Plusieurs systèmes ont été essayés; tous plus compliqués les uns que les autres. Un Dieu méchant interdisait de passer sur la même bobine plus de 400 mètres, 600 au maximum, et encore au grand dam des perforations.

On sait en effet que dans tous les dispositifs actuels, l'enroulement du film se produit par le noyau de la bobine et par conséquent la traction exercée sur le film varie selon que l'on considère le début de l'opération ou la fin. Pour que la traction soit suffisante vers la fin de l'enroulement, il est nécessaire qu'elle soit trop forte au début, d'où fatigue des perforations et détériorations si fréquentes des débuts de bobines.

Un technicien bien connu, quoique aussi modeste qu'ingénieux, M. Ballency, directeur de la Société Phébus, vient de mettre au point un procédé tout différent.

Au lieu d'utiliser l'axe de l'embobineuse pour la traction du film à enrouler, c'est au contraire le film en s'enroulant qui fait tourner la bobine réceptrice autour de l'axe.

Un galet D recouvert de caoutchouc est constamment appuyé sur la galette A formée par le film en voie d'enroulement, grâce à un système d'articulation approprié. Il est en outre animé d'un mouvement de rotation qui oblige la galette à tourner en sens inverse comme ferait un pignon denté sur un autre pignon denté. L'adhérence se produisant sur le côté non émulsionné du film, il n'y a pas de détérioration possible.

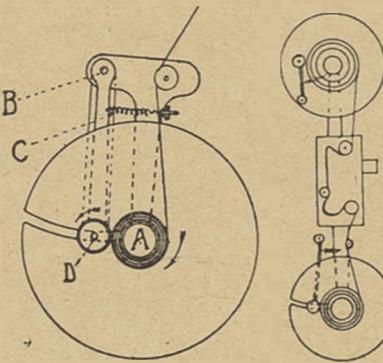
L'IMPRIMERIE  
au service du Cinéma

**MISTRAL**  
à CAVAILLON

Téléphone 20

Découpages Fantaisie  
tous Sujets

AFFICHES -- PROSPECTUS  
PROGRAMMES  
CONSULTEZ-LE !



### la revue de l'écran

#### Les Programmes de Marseille

du 19 Février au 3 Mars 1932

PATHE-PALACE. — *Nicole et sa vertu*, avec Alice Cocé et André Roanne (parlant Jacques Haïk). Exclusivité.

Coquecigrille, avec Max Dearly (parlant Jacques Haïk). Exclusivité.

CAPITOLE. — *L'Affaire Blaireau*, avec Bach (parlant Alex Nalpas). Deuxième, semaine d'exclusivité.

*La Petite Chocolatière*, avec Raiimu (parlant Braumberger-Richebé). Exclusivité.

ODEON. — *Le Chant du Marin*, avec Albert Préjean et Lolita Benavente (parlant, chantant Osso). Exclusivité.

*Tu seras duchesse*, avec Fernand Gravey et Marie Glory (parlant, chantant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *La Bande à Bouboule*, avec Milton (parlant, chantant G. F. F. A.). Troisième semaine d'exclusivité.

*Quand on est belle*, avec Lily Damita et André Luguet (parlant Métro-Goldwyn-Mayer). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Le Chanteur inconnu*, avec Lucien Muratore et Jim Gérald (parlant, chantant Osso). Deuxième vision.

*L'Opéra de quat'sous*, avec Albert Préjean et Florelle (parlant, chantant Warner Bros.). Deuxième vision.

COMÉDIA. — *Circulez !* avec Dorville (parlant Osso). Deuxième vision.

*Le Chanteur de Séville*, avec Ramon Novarro et Suzy Vernon (parlant, chantant Métro-Goldwyn-Mayer). Deuxième vision.

ALCAZAR. — *X-27*, avec Marlène Dietrich (parlant Paramount). Deuxième vision.

*La Bande à Bouboule*, avec Milton (parlant, chantant G. F. F. A.). Deuxième vision.

REGENT. — *La Fortune*, avec Claude Dauphin et Jane Marny (parlant, chantant Métro). Troisième vision.

*Le Parfum de la Dame en Noir*, avec Roland Toutain et Huguette ex-Duflos (parlant Osso). Deuxième vision.

**LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA**  
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

**LORIOT**  
vous assurez par la vente de leur

### Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorio-mint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

**LA MIDINETTE**  
Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoyez de Tarifs sur demande  
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



# LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

43, RUE SENAC - MARSEILLE



EDITION RÉGIONALE

Deuxième Année. — N° 7

Ivan MOSJOUKINE

### “Le Fils d'Amérique”

Ivan Mosjoukine était, dans la Russie des Tzars, considéré comme un des plus grands comédiens des théâtres impériaux.

Chassé par la Révolution, il se révéla bientôt un des plus grands et des plus complets acteurs de cinéma qui soient. On peut dire qu'il est un des rares acteurs du cinéma muet européen qui conquiert et garde depuis longtemps une gloire mondiale.

Tout le monde a applaudi à l'écran ce puissant artiste aux dons si séduisants et si divers, dans *La maison du mystère*, dans *Kean*, dans *Les ombres qui passent*, dans *Casanova*, dans *Au service du Tzar*, dans *Michel Strogoff*, et dernièrement encore, dans *Le diable blanc*.

L'Amérique nous avait un moment enlevé Ivan Mosjoukine. Il revient en France pour interpréter son premier film parlé, *Le sergent X*, sous la direction d'anciens collaborateurs à lui, avec qui il a travaillé souvent. Jamais peut-être les dons éclatants d'Ivan Mosjoukine n'auront été mieux mis en valeur que dans ce drame sobre et rude, dans ce personnage nostalgique et vrai.



Une nouvelle excentricité  
de Roland TOUTAIN

de Pierre-Gilles Veber et Serge Veber, d'après la pièce bien connue de MM. Pierre Veber et Marcel Gerbidon. M. Maurice Orientier dirigera cette production dont Albert Préjean et Annabella seront les vedettes et pour laquelle Serge Veber a écrit des chansons sur une musique inédite de Georges Van-Parys. Opérateurs : Périnal et Perrin.

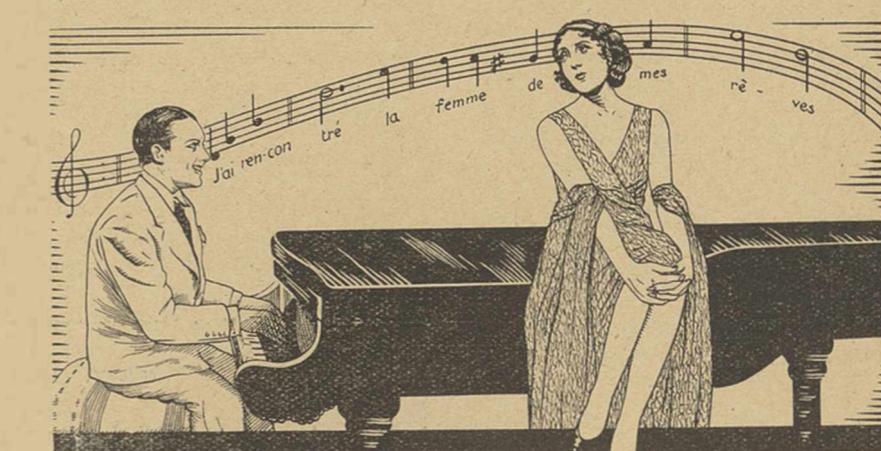
### De nouvelles Agences OSSO vont être créées en Extrême-Orient

L'extension du marché des Films Osso se poursuit régulièrement. Dans quelques jours, un représentant de la jeune et active firme, M. Elie Levy, partira pour l'Extrême-Orient pour ouvrir, après avoir visité l'Australie et les Indes, des agences de films Osso aux îles Philippines et à Hong-Kong.

Paul FEJOS

Paul Fejos va tourner pour Osso. L'illustre metteur en scène de *Solitude* et de *Big House*, après avoir réalisé en France *Fantomas*, va mettre en scène *Une histoire d'amour*.

*Une histoire d'amour* sera le premier film vraiment international qu'on aura vu et entendu depuis l'avènement du film parlé. En effet, il en sera fait quatre versions : anglaise, française, allemande et hongroise, qui seront interprétées par les mêmes artistes, la délicieuse Annabella étant la vedette des quatre versions.



Un amusant cliché publicitaire pour "LA FEMME de mes RÊVES"

que nous allons voir prochainement

### A propos de "Peaux Noires"

C'est au cours de la mission Jean d'Esme — envoyée par le ministère des colonies pour étudier les mœurs inconnues des peuplades africaines — que M. René Moreau a tourné le remarquable documentaire qui passe actuellement avec *La femme de mes rêves* au Théâtre Marigny.

L'habile réalisateur de *Peaux Noires* affirme que les indigènes se prêtent volontiers aux indiscrétions de l'objectif et ajoute qu'il est plus agréable de travailler avec eux qu'avec certaines prétentieuses vedettes de l'écran ! Et dire que c'est sans doute exact...

## • NOUVELLES DE PARIS •

## LA TRAGÉDIE DE LA MINE

Le metteur en scène allemand Pabst nous donne à peu d'intervalle deux films qui sont aussi éloignés l'un de l'autre que deux époques de l'histoire. Nous voulons parler de l'Opéra de *Quai Sous*, dont la satire a été fort appréciée, et de la *Tragédie de la Mine*, l'œuvre nouvelle inspirée de la catastrophe de Courrières. Celle-ci n'est pas encore oubliée ; plus d'un millier d'hommes y perdent la vie. Le monde entier s'apitoie, les mineurs de Westphalie envoyent une équipe de sauveteurs munis d'appareils perfectionnés. Le sujet du film est basé sur le geste généreux de nos voisins. Nous assistons, au début, à une sorte de reportage filmé, et nous descendons à la suite des ouvriers dans une mine véritable. Puis, tout à coup, le drame se précise, les murs de protection s'écroulent, le grisou envahit les galeries, le feu et l'eau traquent les malheureux surpris en plein travail. A la surface, l'attente anxieuse des femmes et des enfants complique le drame.

Tout près de là, dans la mine voisine, celle-ci allemande, puisque nous sommes juste sur la frontière, l'on s'entretient du malheur qui frappe les camarades français. Les mineurs discutent, hésitent, puis l'unanimité se

R. DASSONVILLE.

## DANS LA RÉGION

## A NICE

AU CASINO DE PARIS, après *Echec et Mat*, nous avons vu une plaisante opérette inspirée de l'époque napoléonienne, *Le Congrès s'amuse*, bien interprétée par Lilian Harvey, Henry Garat, Lil Dagover et Armand Bernard.

AU PARIS-PALACE, *Le Cordon Bleu*, de Tristan Bernard, nous diverti facilement, grâce à ses quiproquos et à la fantaisie de Pierre Berlin, Jeanne Helbling, Lucien Baroux et Baron fils. X-27, belle réalisation de Josef von Sternberg, met en valeur la grande artiste qu'est Marlene Dietrich, aux côtés de Victor Mac Laglen, Gustav von Steffertz et Warner Oland.

AU MONDIAL, c'est la franche gaieté avec Bach dans *En Bordée*, une farce très bienvenue.

AU NOVELTY, *Serments*, bonne production dramatique, très bien interprétée par Madeleine Renaud et ses partenaires, André Burge, Marcelle Geniat et Gaston Dupré. On aime aussi *Nicole et sa vertu*, fine comédie où nous retrouvons avec plaisir Alice Cocéa et André Roanne.

A L'EXCELSIOR, programme éclectique et belles productions : *La Pente*, avec Joan Crawford ; *Les Anges de l'Enfer*, *Son Altesse l'Amour*, avec Annabella.

AU RIALTO, *Chacun sa vie*, œuvre intéressante, bien défendue par Jeanne Helbling, Emilien Chautard et Gérymond Vital. Buster Keaton dans *Buster se marie*, avec Jeanne Helbling et Françoise Rosay.

P. PETIT.

Réservez une date pour  
**DUPONT & Cie**

B. G.

## Programmes du 4 au 17 Mars

MARIVAUX. — *Ariane jeune fille russe*.  
MOULIN-ROUGE. — *Paris-Méditerranée*.  
FOLIES DRAMATIQUES. — *Boule de Gomme, L'Amoureuse Aventure*.  
IMPERIAL PATHÉ. — *Les Galeries Lévy et Cie*.  
MIRACLES. — *X-27*.  
GAUMONT-PALACE. — *Ceux du « Viking »*.  
AUBERT-PALACE. — *L'Ange bleu*.  
CAMEO AUBERT. — *La Tragédie de la Mine*.  
ELYSEE-GAUMONT. — *Le rosier de Mme Husson*.  
PALAIS ROCHECHOUART. — *Mistigri*.  
VOLTAIRE-PALACE. — *77, Rue Chaligny*.  
GAUMONT-THÉÂTRE. — *La Chienne*.  
OMNIA-PATHÉ. — *Le Congrès s'amuse*.  
VICTOR-HUGO PATHÉ. — *Marchand de sable*.  
MOZART-PATHÉ. — *Après l'amour*.  
BELLEVILLE-PATHÉ. — *La Chance*.  
SEVRIES-PATHÉ. — *Nicole et sa vertu*.  
AGRICULTEURS. — *Le Congrès s'amuse*.  
CAPUCINES. — *De femme à femme*.  
CHAMPS-ELYSEES. — *La Petite Chocolatière*.  
COLISEE. — *Cœur de lilas*.

l'Imprimerie  
Cinématographique

vous présente  
**L'AFFICHE (60x80)**

par 50 exemplaires

1 couleur **70** fr. - 2 coul. **120** fr.

par 100 exemplaires

1 couleur **85** fr. - 2 coul. **140** fr.

par 200 exemplaires

1 coul. **140** fr. - 2 coul. **200** fr.

**PAPIER BLANC**  
OU COULEUR

49, Rue Edmond-Rostand

Téléphone Dragon 64-08

## — ECHOS —

AGENCE WESTERN ELECTRIC  
POUR LE MIDI

L'activité de la Western Electric dans le Midi de la France a conduit cette Société à créer de nouvelles bases de service d'entretien dans les centres importants.

Les différents circuits ainsi constitués ont permis de grouper les villes appartenant au même circuit dans un rayon plus restreint permettant à l'ingénieur, qui y est affecté d'être toujours assez rapproché des installations confiées à ses soins.

De plus, un bureau central a été ouvert à Marseille, où une permanence est assurée tous les jours pendant les heures de spectacle, jusqu'à 23 h. 30. L'adresse de ce bureau est la suivante : Société de matériel acoustique, 40, La Canelière. Tél. : D. 58.35.

Les lettres et télégrammes peuvent être adressés directement au bureau pour toutes demandes de renseignements et pour les appels concernant un dérangement.

Un stock de pièces de rechange pour les équipements a également été constitué à cette adresse.

D'autre part, le service commercial est représenté à Marseille par un agent qui se tient à la disposition de tous les exploitants qui désirent obtenir un renseignement ou se mettre en rapport avec lui pour toutes les questions concernant son département.

## « COUPS DE ROULIS »

La distribution de *Coups de roulis*, la célèbre opérette de Willemetz, d'après le roman de Maurice Larrout, est en grande partie arrêtée. Pour cette sensationnelle réalisation que nous présenteront les établissements Jacques Haïk, de nombreux artistes de talent ont été choisis, autour de Max Dearly, l'inoubliable auteur d'*Azafis*, on pourra voir : Pierre Magnier, Roger Bourdin, de l'Opéra-Comique ; Hubert Daix, Clarel, Robert Darthez, Lévéque, Tellas, Suzy George, etc...

Jean de la Cour donnera d'ici quelques jours le premier tour de manivelle aux studios Jacques Haïk de Courbevoie.

La distribution de *Coups de roulis*, la célèbre opérette de Willemetz, d'après le roman de Maurice Larrout, est en grande partie arrêtée. Pour cette sensationnelle réalisation que nous présenteront les établissements Jacques Haïk, de nombreux artistes de talent ont été choisis, autour de Max Dearly, l'inoubliable auteur d'*Azafis*, on pourra voir : Pierre Magnier, Roger Bourdin, de l'Opéra-Comique ; Hubert Daix, Clarel, Robert Darthez, Lévéque, Tellas, Suzy George, etc...

Le grand film d'aventure *Sous le Casque de Cuir*, réalisé par Albert de Courville à la gloire des ailes françaises est définitivement terminé et sera présenté incessamment par les Artistes Associés, S. A. Tous ceux qui ont eu l'occasion de voir cette œuvre étonnante ont été unanimes à en proclamer la belle tenue artistique et l'interprétation magistrale de la grande tragédienne Gina Manès, et des sympathiques artistes Pierre Richard Willm, Gaston Modot et Pierre Nay.

## BAROUD

Pour la réalisation de *Baroud*, Rex Ingram avait à prendre une dizaine de mille Marocains descendant à l'assaut de la résidence de Sir Alat à Illouet, défendue seulement par une centaine de spahis.

L'assistant mit trois jours à réunir la troupe au complet et dut faire un camp, faire venir des cuisines roulantes pour nourrir ses recrues. Il fallut également des vivres et tout le jour des camions faisaient la navette entre Marakech et Illouet, rapportant viandes, légumes et eau car l'on s'aperçut au bout de 24 heures que le puits de la résidence était insuffisant pour abreuver tant de monde. Pas d'eau et les mécontents risquaient de transformer cette guerre cinématographique en véritable émeute.

Mais tout s'est bien passé. Et cette scène capitale de *Baroud* est une des plus belles.

*Baroud*, réalisation de Rex Ingram sur un scénario de Beno Vigny, production Idéal Film-Super Film, monopole André Weill, est interprétée par Rosita García, Pierre Battache, Colette Darfeuille, Roland Caillaux, Mis Field, Philippe Moretti, Adrien Caillard, George Bussy et Andrew Engelman.

## CHEZ CINE-SELECTION

M. Boyer, le sympathique animateur de Cine-Sélections, nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs qu'il reste seul gérant de cette firme, dont les bureaux demeurent 7, rue Henri-Messmer.

M. Boyer nous communiquera sous peu d'intéressantes nouvelles concernant sa nouvelle sélection sonore et parlante ?

## CHEZ OPERA-FILM

A propos de la prochaine sortie du film *Dupont et Cie*, qui est, paraît-il, un chef-d'œuvre de gaîté, nous sommes heureux d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'agence Opera-Film que le sympathique M. Gardet a organisée à Marseille il n'y a guère plus d'un an, et qui connaît maintenant le succès le plus encourageant.

L'excellente qualité du film *Dupont et Cie* attirera certainement davantage encore l'attention de l'exploitation sur cette active firme, dont nous aurons sans doute sous peu l'occasion de faire connaître les nouveaux projets.

## « IL EST CHARMANT »

Jamais l'esprit délicat d'Albery Willemetz, l'auteur de tant d'œuvres étonnantes, ne s'est donné aussi libre cours que dans l'opérette *Il est charmant*.

La fantaisie légère, particulière à l'opérette moderne, que Willemetz prodigua dans *Phi-Phi*, *Dédé*, *Tu bouche*, *Trois jeunes filles nues*, *Le roi Pausole*, régne à nouveau en souveraine dans *Il est charmant*, où tout n'est que fraîcheur, jeunesse et saine gaîté.

Henry Garat et Meg Lemonnier, couple charmant, et le bon Dranem, entourés d'une pléiade d'artistes brillants, interprétent *Il est charmant*. La partition musicale de Raoul Moretti, la mise en scène de Louis Mercanton mettent en valeur le scénario, le dialogue et les chansons de Willemetz, de façon si plaisante, si fraîche, si jeune, qu'on ne peut se défendre de fredonner ce refrain qui sera demain populaire :

« Il est charmant... charmant... charmant... »

Un grand film gai

**DUPONT & Cie**

## Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : 6, Rue Sainte-Marie - MARSEILLE - TéLéph. C. 63-77

**BILL BOCKETT'S**

Bill Bockett's que l'on a pu voir dans *Sous les toits de Paris*, *Le Procureur Haller*, *Autour d'une enquête*, vient d'interpréter un rôle important dans le *Sergent-X* aux côtés d'Ivan Mosjoukine, Suzy Vernon et Nicole de Rouvres.

Le sympathique artiste vient de rentrer de Paris après avoir fait un tour de chant dans un grand cinéma de Bruxelles.

**LE PROCHAIN ROLE DE MARIE BELL**

M. P.-J. de Venloo, le producteur et éditeur de nombreux films à succès, poursuit la préparation de son prochain film dont M. Henry Bernstein termine actuellement le découpage.

Ce film qui se passe en partie dans le monde de la couture (Marie Bell interprétera le rôle d'un mannequin) est appelé à faire beaucoup parler de lui tant par la qualité des réalisateurs que de l'auteur du scénario et des interprètes.

Ne dit-on pas que le rôle de Marie Bell, écrit spécialement pour la grande artiste par la grande artiste par Bernstein, sera l'un des plus émouvants de tous ceux qu'elle a créés jusqu'à ce jour.

**UN AVION FROLE LES DUNES...**

Les extérieurs de *l'Atlantide* sont terminés. Les derniers jours ont apporté un élément nouveau dans le travail de la troupe de G. W. Pabst.

## LA TECHNIQUE Cinématographique

REVUE MENSUELLE

Première Publication  
scientifique française  
du Cinéma

Administration - Rédaction  
78, Avenue des Champs-Elysées, 78  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Téléph. Balzac 55-47

### Le record du rire DUPONT & Cie

Pour faire une bonne affaire  
si vous voulez vendre ou acheter

**CINEMA, MUSIC-HALL, THEATRE**

Adresssez-vous en toute confiance :

**A. OREZZOLI**

Membre actif  
de l'Association des Directeurs

10, Boulevard Longchamp

MARSEILLE • Tél. Colbert 43-86

**Loueurs ! Vos Cartes de Présentation**

dovent sortir de

**L'IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE - Téléphone Dragon 64-08

**la revue de l'écran**

En effet, le célèbre réalisateur a fait entrer en action la flotte aérienne de l'expédition.

Deux avions qui ont servi jusque là aux déplacements et à la liaison avec Alger, ont cette fois pris part aux prises de vues d'une façon effective.

Le crâne des pilotes qui devaient survoler les dunes à trois ou quatre mètres de hauteur, n'a eu d'égal que celui des trois interprète du rôle de Saint-Avit (Pierre Blanchar, John Stuart et Klinenberg) qui, étendus sur le sable, laissèrent passer au-dessus de leur corps, l'impressionnante machine volante.

A l'issue de ces prises de vues, G.-W. Pabst accompagné de Pierre Ichac et de Barth, partit par la voie des airs en reconnaissance vers la région des montagnes, tandis que Rappaport terminait quelques raccords aidé par Georges Ruot.

**POUR FAIRE UNE BONNE****MISE EN SCÈNE**

On parlait devant Dramem de la mise en scène du film *Anna Karenine*, que Karel Anton va prochainement réaliser aux studios Paramount de Saint-Maurice.

Dans cette œuvre célèbre de Tolstoï, on sait que l'action se déroule par une catastrophe de chemin de fer et, naturellement, comme il s'agit d'un tableau capital, on cherchait le meilleur moyen de reconstituer cet accident avec le plus de vérité possible.

— Oh ! dit Dramem, c'est bien simple, le mieux est de s'adresser à une compagnie de chemins de fer. C'est encore elle qui organise le mieux les accidents.

**UN SUJET D'ACTUALITÉ**

Les établissements Jacques Haïk procèdent actuellement à l'établissement de la version française d'un film relatant la catastrophe et le sauvetage d'un sous-marin anglais.

Cette impressionnante réalisation constituera un document de valeur sur les submersibles, leurs manœuvres, les dangers auxquels ils sont exposés.

C'est le commandant Paul Chack, l'auteur bien connu, qui présentera cette bande en un commentaire d'une rare qualité technique et littéraire.

**CLIQUEBECK-SUR-ORNE**  
aura son passage clouté

Ainsi en a décidé le Conseil municipal de cette charmante localité dans la dernière séance qu'il a tenue aux studios Eclair-Tirage.

C'est une des scènes finales de *Pomme d'amour*, le film de l'A.P.E.C. dont on annonce les derniers tours de manivelle pour cette semaine.

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE  
,Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

**Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi**

53, Rue Consolat

Tél. C. 27-00  
Adr. Télég. GUIDICINÉ



Agence de Marseille  
26, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 89-38  
89-39



Agence de Marseille  
50, Rue Sénac - S.

Téléphone Colbert 46-87



43, Rue Sénac  
Téléph. Manuel 86-27

**ERKA-PRODISCO**

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25-18



D. LE GARO

3, Rue Villeneuve

Tél. Manuel 1-81

### LES ÉTABLISSEMENTS BRAUNBERGER- RICHÉ BÉ

Agence de Marseille  
134, La Canebière  
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux  
21, Rue Bouret  
Tél. 71-32

# les P eintures P lastiques o lychromes

composées et appliquées par l'Entreprise

# JOURDAN

offrent par la variété de leurs coloris, l'imprévu de leurs reliefs métalliques, un aspect agréable, artistique et moderne sur toutes les parties où elles sont appliquées, et favorables à la réflexion des sons et au bon acoustique des salles. Ces peintures ont été appliquées dans la plupart des établissements suivants :

Capitole, Marseille - Pathé Palace, Marseille - Majestic, Marseille - Gyptis, Marseille - Nouveautés, Marseille - Mondial, Marseille - National, Marseille - Royal-Bio, Marseille - Impérial, Marseille - Eden, Marseille - Floréal, Marseille - Provence, Marseille - Fémina, Toulon - Eden-Cinéma, Toulon - Royal, Toulon - Théâtre Municipal, Grasse - Salle des Fêtes, Arles - Modern, Beaucaire - Casino-Cigale, Cavallion - Colisée, Nîmes - Majestic, Nîmes Palace, Béziers - Gaumont-Palace, Toulouse

### Pour tous travaux de Peinture et décoration Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE

135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71  
MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

TRAMEL  
dans  
**BARRANCO**

Inspiré du Roman  
d'André ARMANDY  
"La Nuit sans Astres"

Film de  
**BERTHOMIEU**

avec

**René DONNIO, Rosine DEREAN**

**Julien BERTHEAU**

**MATRAT - DIENER**

**BAUDOIN - M<sup>me</sup> CARINA**

et

**Gaston JACQUET**

Production Nicæa-Films

---

**ETOILE-FILM**

Distributeur

**LYON**

7, Place Ampère

**MARSEILLE**

74, boulevard Chave

**TOULOUSE**

44, Rue d'Alsace